

IE 1ESL GEOGRAPHIE

1h

19028

Document 1 : présentation du film « Ma Mondialisation » de Gilles Perret sur le site du décolletage de la vallée de l'Arve en Savoie (74), consulté le 17/02/18

Dans ce film, tourné durant l'année 2005, le réalisateur utilise comme fil conducteur, un patron atypique d'une entreprise industrielle de Haute-Savoie, Yves BONTAZ. Il incarne « le patron » au sens noble du terme, qui a bâti seul son entreprise à force de travail et d'énergie. Ses valeurs sont celles du travail, de la famille et des amis. (...)

Ce patron est un personnage jovial, qui semble sincèrement soucieux de maintenir le site français en activité et d'y garantir l'emploi. Son parcours illustre à lui seul, dans ses mécanismes et ses contradictions, quarante années de capitalisme florissant jusqu'aux dernières orientations de libéralisation financière et de délocalisation. (...)

« Ma Mondialisation » se veut le reflet du dérèglement progressif de l'économie de marché libérale. Tous, patrons et ouvriers, syndicalistes et économistes, assistent impuissants à l'emballement d'un système absurde sur lequel plus personne ne semble avoir prise...

<http://www.decolletage-usinage.fr/ma-mondialisation.php>

Document 2 : extrait de *La France - Les mutations des systèmes productifs* – Laurent CARROUE – Paris 2014, p 158-159.

L'insertion dans la division internationale du travail a en effet sacrifié dans les décennies 1970-2000 de nombreuses branches industrielles. Une spécialisation s'est alors faite au profit des industries d'armement, de l'aéronautique (cf le succès d'Airbus) et du nucléaire civil et militaire d'un côté de l'agro-alimentaire, de l'automobile, du luxe et de la pharmacie de l'autre. (...) Entre 1989 et 2011, la France perd 2,5 millions d'emplois dans l'industrie (...) Ce recul touche d'abord la France industrielle traditionnelle à l'est de la ligne Le Havre/Paris/Lyon.

Questions (barème : 6 – 8 – 6) :

1 – à partir du doc 1 et de vos connaissances, (1) vous présenterez le film « Ma Mondialisation », (2) les choix de Y Bontaz concernant l'activité de son entreprise et les conséquences spatiales (=sur les territoires) des décisions prises. (3) En quoi ce cas particulier montre l'ouverture de l'industrie française sur le monde ? (3 paragraphes à rédiger)

2 – le document 2 fait un rapide bilan des évolutions récentes de l'industrie. A partir de vos connaissances et de la dernière phrase, présentez les mutations récentes de l'espace industriel français. (1 paragraphe) Quel aspect de l'activité industrielle vu en cours n'apparaît pas dans les documents (1 paragraphe)

3 – pour terminer, réalisez un schéma (à partir d'un hexagone) avec une légende sur le sujet de « l'espace industriel français »

(1) Le film de Gilles Perret, *Ma Mondialisation*, date de 2005. C'est un documentaire qui suit un chef d'entreprise, Yves Bontaz, dans les différents lieux de production de sa société. Le film est assez engagé de manière critique face à la mondialisation. Le site duquel provient le doc 1 est un site officiel des décolleteurs de la vallée de l'Arve et le film est une bonne publicité pour la région. Ainsi le documentaire est présenté de manière très positive. Le film est ponctué d'explications par des spécialistes (prof d'éco, dirigeant d'entreprise etc...) qui ne permettent pas d'aller ni contre ni en faveur de Bontaz, mais montre souvent les entrepreneurs en quelque sorte prisonniers de certaines modes comme celle d'aller en Chine.

(2) les choix d'Yves Bontaz que l'on peut étudier grâce au documentaire concernent la gestion de

son entreprise, et les délocalisations. Manifestement préoccupé par les équilibres financiers et budgétaires, on le voit utiliser tous les moyens pour baisser les coûts, dans une logique très libérale et somme toute assez accessible de gains de marges pour pouvoir ré-investir. Ainsi il apparaît comme un négociateur assez exigeant. En ce qui concerne les délocalisations, il en présente deux : un site ouvert en Tchéquie, près de Prague dans lequel il emploie plusieurs centaines d'ouvrières payées 3 à 4 fois moins que les ouvriers français. On le voit également en Chine où les salaires sont 10 fois plus faibles qu'en France. Le gain sur la masse salariale est considérable. Mais il évoque également la situation internationale pour justifier ce déplacement d'activité. Les conséquences spatiales se voient à plusieurs niveaux. Tout d'abord en France, le recul de l'emploi. Si les délocalisations permettent à l'entreprise de poursuivre son activité, elle embauche moins en France. Ensuite les délocalisations supposent un trafic maritime international et des aménagements sur place qui correspondent également au désir de s'implanter sur place. Il ne faut pas négliger non plus le transfert de technologie en cours par la présence de décolleteurs sur place et le risque que cette technologie soit définitivement récupérée par la Chine au détriment de l'industrie française.

(3) Le cas Bontaz montre bien l'ouverture de l'industrie française. Comme on vient de le voir la société est présente dans au moins 3 pays. Mais le documentaire montre bien qu'il ne s'agit pas seulement d'un arrangement comptable. La société Bontaz a commencé comme sous-traitant d'équipementiers automobiles puis est devenue elle-même une société créant ses propres équipements, associant plusieurs pièces qu'elle fabriquait isolément auparavant. Dans ce cadre, la société suit l'évolution du marché automobile qui semble aspiré dans ces années là par le marché chinois, que ce soit pour vendre sur place ou pour faire fabriquer. Ainsi Y. Bontaz est amené de manière mécanique à aller en Chine et s'installer sur place pour toujours être un acteur sur ce marché. Il aurait le choix de ne pas y aller mais ne serait plus consulté par la suite et donc perdrait des marchés.... Cette entraînement mécanique montre que l'industrie française automobile est mondialisée. On peut également apprendre que Bontaz fournit aussi d'autres industriels de l'automobile de provenance autre que la France.

(2.1) les mutations de l'espace industriel : fin des grandes régions industrielles – concentration sur les zones urbaines et périurbaines – recul de certaines régions – nouvelles localisations d'entreprises cherchant les traditions ouvrières.

(2.2) on ne parle absolument pas de l'association de l'industrie avec la recherche de haute technologie comme cela se produit à Grenoble et ailleurs dans les technopôles. Cette association correspond à la réaction nécessaire de l'industrie pour rester compétitive. C'est une autre manière, différente de la délocalisation et souvent complémentaire....